

Hes·so

Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences and Arts
Western Switzerland

Hes·so VALAIS
WALLIS

Haute Ecole de Travail Social
Hochschule für Soziale Arbeit &

Les études sur la migration et leur pertinence pour la pratique du travail social

Journée de la Commission scientifique et du Comité Ra&D,
du domaine Travail social de la HES-SO

© Sarah Bittel



Vendredi 24 janvier 2020
9h00 > 16h30

Haute Ecole de Travail Social
Bâtiment Corinna Bille
auditoire 1
Rue de la Monderèche 5
3960 Sierre

Le bâtiment Corinna Bille se trouve à
une minute à pied au sud de la Gare.

nccr →
on the move

National Center of Competence in Research—
The Migration-Mobility Nexus
nccr-onthemove.ch

LIVES 
Pôle de recherche national

Appel à communication

Les études sur la migration et leur pertinence pour la pratique du travail social

Les enjeux de la collaboration entre les bénéficiaires, les personnes de la pratique professionnelle et de la recherche

Les études sur les migrations, les relations interculturelles et le vivre ensemble institutionnel et politique sont dynamiques et évoluent dans un cadre légal national et international toujours plus différencié. Elles concernent autant les primo-migrant·e·s (personnes majeures et mineures) que la population de la deuxième ou troisième génération et portent sur des problématiques nombreuses : regroupement familial, statut légal, insertion socio-économique, études, travail, santé, retraite, etc. Les recherches en travail social sur la migration concernent les transformations des environnements sociaux du quotidien mais touchent également les transformations des politiques sociales, des institutions sociales et de la vie associative. Elles mènent à l'élaboration de nouvelles compétences professionnelles dans des situations inter- ou transculturelles, telles que la lutte contre les discriminations ou le racisme ou l'ouverture interculturelle des institutions. Enfin, les thématiques suivantes sont d'actualité politique et sociale en Suisse et sur le plan international : les questions liées aux processus d'intégration, au domaine de l'asile, aux phénomènes d'exclusion et de racisme.

La pertinence des études sur la migration pour la pratique professionnelle du travail social est au coeur de la journée de la recherche de la Commission scientifique et du Comité Ra&D du Domaine Travail social de la HES-SO et ceci selon une double perspective : D'une part, comment les travailleuses sociales et les travailleurs sociaux utilisent-elles et utilisent-ils les résultats des études actuelles sur les migrations dans leur quotidien professionnel ? D'autre part, en quels termes, avec quel(s) objectif(s) (épistémologique, méthodologique, applicabilité, partenariat) et à quel(s) moment(s) de l'étude les chercheuses et chercheurs prennent-elles, prennent-ils en considération la pratique du travail social ?

Il existe de nombreuses façons d'envisager les modalités de collaboration entre les protagonistes de la recherche et de la pratique du travail social dans le champ des études de la migration. La collaboration de recherche découle-t-elle d'un problème ou d'une demande formulée par les bénéficiaires, les travailleuses sociales ou travailleurs sociaux ? La recherche est-elle une commande de la politique ou d'une autorité administrative ? Comment est-ce que les personnes des milieux professionnels et/ou les bénéficiaires participent à la recherche ? Quelles sont les approches de recherche utilisées et quelles sont les conséquences pour la pratique professionnelle et les bénéficiaires ? Comment les résultats de la recherche sont-ils diffusés et quel accès existe-t-il pour les différents milieux de la recherche, de la pratique professionnelle et des bénéficiaires ? Quels sont les problèmes et les possibilités de coopération ? Quels instruments de discussion, conceptuels ou méthodologiques sont souhaitables pour mieux répondre aux demandes des bénéficiaires et du travail social ?

The NCCR « on the move » : Structure, Projects, Goals

Nicole Wichmann, Director, University of Neuchâtel

The nccr – on the move is the National Center of Competence in Research (NCCR) for migration and mobility studies. It aims to enhance the understanding of contemporary phenomena related to migration and mobility in Switzerland and beyond. Connecting disciplines, the NCCR brings together research from the social sciences, economics and law.

Managed from the University of Neuchâtel, the network comprises 14 research projects at ten universities in Switzerland: The Universities of Basel, Geneva, Lausanne, Lucerne, Neuchâtel, Zurich, ETH Zurich, the Graduate Institute Geneva, the University of Applied Sciences and Arts of Western Switzerland, and the University of Applied Sciences and Arts of Northwestern Switzerland.

Two research projects provide a socio-historical and demographic perspective on migration and mobility (Hub). The other twelve projects are structured around three thematic research modules: (I) Migration and Social Inequalities, (II) Citizenship and Social Cohesion, and (III) Transnational Mobility and Complex Diversities.

La révocation des permis de séjour en cas de dépendance à l'aide sociale : Quel pourrait être le rôle des professionnelles/professionnels de Travail Social ?

Stefanie Kurt, Lisa Borrelli, (Haute Ecole Travail Social, HES-SO Valais-Wallis) ; Christin Achermann, Luca Pfirter (Université de Neuchâtel)

Le projet « Gouvernance de la migration et de la cohésion sociale par le biais des exigences en matière d'intégration : une étude socio-légale sur la stratification civique en Suisse » auquel la Haute Ecole de Travail Sociale participe avec l'Université de Neuchâtel s'inscrit dans le programme « NCCR – On the move » du Pôle de recherche national (PRN) consacré aux études sur la migration et la mobilité.

La notion d'intégration est devenue un critère décisif de la politique migratoire. Grâce à elle, les migrant·e·s se voient accorder (ou non) des droits spécifiques tels que le droit de séjour, les droits politiques ou encore le droit au regroupement familial. Dans ce contexte, le projet focalise sur la question de la dépendance à l'aide sociale des personnes étrangères et (le risque) de révocation des permis.

L'équipe du projet élabore actuellement une première analyse de la jurisprudence qui est complétée par des interviews exploratoires d'expert·e·s au niveau fédéral et cantonal. Sur la base de ces résultats préliminaires, la recherche sur le terrain se concentrera sur les *street level bureaucrats* qui appliquent et implémentent le cadre légal. Dans ce contexte, les professionnelles/professionnels de Travail Social jouent un rôle clé autant dans les services sociaux que dans les administrations chargées des dossiers de la migration et de l'intégration.

Cette présentation donne un aperçu des résultats préliminaires du projet en cours en discutant du rôle des professionnelles/professionnels de Travail Social dans ce contexte social, politique et légal.

Transnational Ageing: Post-Retirement Mobilities, Transnational Lifestyles and Care Configurations

Eric Crettaz (Haute Ecole Travail Social, Genève), Mihaela Nedelcu (Université de Neuchâtel)

Migration studies have often analyzed inequalities (e.g. social exclusion, healthcare access, and well-being) faced by older migrants aging in place or by the elderly left behind. Yet, in recent years, aging populations are increasingly mobile after retirement. This new trend enables the study of diverse migration patterns of elderly (retirement/lifestyle migration, zero generation 'grandparenting', care migration).

International retirement migrants are not a homogeneous category and post-retirement mobility (PRM) trajectories are dynamic, reflecting the interplay between individual factors, life-course events, family care obligations, and structural constraints. Adopting a mobility lens, our project investigates the current transnationalization of aging as an expression of new diversities and related transformations of social life.

It addresses the following research questions:

- What emerging transnational mobility patterns do retirees deploy and what drives them?
- What kind of transnational lifestyles do they develop and what social dynamics do PRMs generate?
- What consequences do PRMs have on local communities and social policies in destination countries?

In addition to the collection and the analysis of new survey data about transnational mobilities of population aged 64+ in Switzerland, two case studies will be conducted, based on ethnographic observation and semi-structured interviews with Swiss retirees in an EU (Spain) and a non-EU (Morocco) destination country.

Transition To Adulthood Of Second Generation Migrants

Milena Chimienti, Claudio Bolzman (Haute Ecole Travail Social, Genève), Jean-Marie Le Goff (Université de Lausanne), Eduardo Guichard

This project is part of the NCCR LIVES – third phase (IP6. Gender, Mobility and Vulnerabilities lead by Nicky Le Feuvre and Eric Davoine) financed by the SNF (2019-2022). The objective of this project is to study the inequalities and vulnerabilities which are specific to the individuals belonging to children of migrants born in Switzerland. Based on the LIVES COHORT study, this sub-project will study the trajectories of family formation, the early careers and the social integration of second-generation youths. It will then compare their processes of accumulation of resources with those of young adults of native-Swiss origin. Several theories have been proposed in the literature to explain the mechanisms of divergence during the life course that could be summarized with two hypothesis: the "path-dependency" and the "cumulative exposure" hypothesis (Burton-Jeangros and Widmer 2009; Di Prete and Eirich 2006; Sapin et al. 2007). The "path dependency" hypothesis assumes that an initial disadvantage or advantages – related here to the migratory background or the native origin in the case of children of Swiss natives – leads to long terms inequalities or resources in different areas such as for instance education trajectories; these inequalities (or resources) create new disadvantages (or new advantages) at a next stage of their lives such as for instance the transition to the labour market. The "cumulative exposure" hypothesis does not only suppose that the migratory background remains influential during the whole life course, but also emphasis that the related disadvantages or advantages are accumulated at each stages of their lives. This creates an inflation of positive or negative effects. This research project aims to answer to the

following questions: Do trajectories during the transition to adulthood correspond to a mechanism of path dependency or do they correspond to a mechanism of cumulated advantages or disadvantages? As the transition to adulthood, especially during the transition to parenthood, crystallizes gender differences, this project will seek in particular to understand how gender intersects with the migratory and socio-economic background in the accumulation of advantages or disadvantages.

La rencontre entre personnel du travail social et personnes fréquentant des dispositifs d'hébergement d'urgence nocturne : d'une recherche mandatée à une recherche « partiellement participative »

Hélène Martin et Béatrice Bertho (Haute école de travail social et de la santé Lausanne)

Notre proposition de communication porte sur la rencontre entre le personnel du travail social œuvrant dans des lieux d'hébergement d'urgence nocturne et les personnes qui les fréquentent ; ces dernières sont en majorité des migrant·e·s européen·ne·s ou ressortissant·e·s d'États hors UE/AELE qui vivent en Suisse dans des situations d'extrême pauvreté. Notre présentation, qui se base sur une recherche en cours, vise à rendre compte et à discuter d'un processus de recherche qui a passé de la réalisation d'une commande politique à une recherche partiellement participative ; nous montrerons notamment comment les catégorisations dont les migrant·e·s sont l'objet constituent un enjeu majeur de la recherche.

Nous commencerons par revenir sur les débuts de la recherche qui a profité d'un mandat octroyé par la Ville de Lausanne visant à évaluer un dispositif d'accueil de nuit non-dormant durant l'hiver 2018-2019. Nous présenterons les difficultés liées à la réalisation du mandat (notamment la reformulation, pour l'offre, de certaines demandes scientifiquement ou éthiquement non réalisables et les modalités de réception de nos résultats) mais aussi l'opportunité que ce mandat a représentée puisqu'il a permis aux chercheuses d'entrer sur un terrain difficile d'accès. Ces dernières ont poursuivi la recherche sur la base de fonds externes, pour l'obtention desquels les demandes ont constitué un travail important et délicat de ciblage de la problématique, ce qui nous occupera dans un deuxième temps de la présentation. Nous en viendrons alors aux modalités de recherche telle qu'elle est actuellement menée. Les chercheuses ont mis en place une méthode « partiellement participative » : le terrain et les entretiens avec le personnel du travail social sont réalisés par les chercheuses, mais les entretiens avec les personnes fréquentant les dispositifs sont délégués au personnel, en raison de la familiarité qu'il a pu établir avec elles – cette modalité nous ayant paru une condition pour obtenir des corpus intéressants. Si le temps le permet, nous terminerons la communication par quelques pistes d'analyse concernant les pratiques du personnel du travail social, conduit à répondre à une demande excédant les moyens dont il dispose et œuvrant dans des conditions de discriminations instituées par le droit (en particulier la politique étrangère) et par des politiques locales destinées à « contenir » cette demande.

Quand la politique d'intégration des migrant-e-s se construit avec les acteurs concernés...

Geneviève Piérart, Marie-Claire Rey-Baeriswyl (Haute Ecole de Travail Social Fribourg, HEFR)

Tous les cantons ont été sollicités par la Confédération pour établir une politique d'intégration.

Pour ce faire, le Canton de Fribourg sur demande du Bureau d'intégration des migrant-e-s et de prévention du racisme et du Service de l'action sociale, aide aux requérant-e-s d'asile et aux réfugié-e-s, a souhaité mener une recherche collaborative bilingue (2011-2014) ; celle-ci devait dresser un état des lieux des prestations existantes dans ce domaine, identifier les logiques d'intégration considérées comme réussies et proposer une démarche prospective aux acteurs afin d'élaborer, de manière concertée, des logiques d'intégration et des mesures adaptées.

La communication présentera de manière critique chacune des phases de la recherche, expliquera leurs logiques et défis, leurs avantages et limites, leurs étayages théoriques ; elle situera également la place, les contributions des différents types d'acteurs (prestataires divers, communautés, services publics, équipe de recherche, mandants, etc.), leurs enjeux ainsi que les retombées de la recherche participative dans leurs réalités.

Elle fera état des résultats en termes de politique d'intégration et de dynamique d'implémentation des recommandations ; elle montrera l'évaluation de ce premier programme d'intégration cantonal (PIC1) et la seconde élaboration collaborative (2017) pour le PIC2.

L'analyse de la démarche mise en œuvre dans le cadre de ce mandat mettra en évidence la manière dont les méthodes du travail social (démarche participative, prise en compte de tous les types d'acteurs concernés, concertation, co-construction de solutions, etc.) peuvent être mobilisées dans le cadre d'une recherche mandatée dans le domaine de la politique cantonale et soutenir ainsi le pouvoir d'agir des collectivités concernées par l'intégration.

Sexualité des jeunes migrant-e-s en contexte migratoire : Quels enjeux pour le travail social ?

Mirjan Carbajal (Haute Ecole de Travail Social, HEFR, Fribourg)

Dès nos jours, la réalité de la migration est incontournable au travail social. Les travailleuses et travailleurs sociaux sont amené-e-s à rencontrer des personnes d'origines nationale et ethnique divers et à traiter des thématiques variées, telle que des questions liées à la sexualité. Elles/ils devraient être en mesure de prendre en charge ces situations sans nécessairement y avoir été formé-e-s ni dans le domaine de la sexualité (Moulin, 2007 ; Rey, 2018 ; Amaouche, 2010) ni dans celui de l'interculturalité.

A travers une réflexion sur la construction de la masculinité en contexte migratoire, la présente communication propose de mettre en exergue les pièges de « culturalisme » lors de l'accompagnement des jeunes issu-e-s de la migration. Elle se base sur une étude qualitative, à caractère exploratoire qui avait pour objectif de comprendre les représentations sociales et les pratiques sexuelles des jeunes hommes et jeunes femmes âgé-e-s de 16 à 25 ans d'origine latino-américaine. Contrairement à l'image essentialisant de la sexualité latino-américaine, nous mettrons en évidence le caractère de négociation de ces identités masculines. Cette communication propose des pistes aux travailleuses sociales et les travailleurs sociaux concernant l'utilisation des résultats des études actuelles sur les migrations dans leur quotidien professionnel.

Migration, vulnérabilités et santé sexuelle : les défis de la recherche participative.

Laura Mellini, Marc Tadorian, Francesca Poglia Mileti (Université de Fribourg)

En Suisse, les politiques publiques de prévention des infections sexuellement transmissibles (IST) ont contribué à construire des catégories d'intervention prioritaires fondées sur le risque de contracter le VIH. Depuis une dizaine d'année, les migrant-e-s issu-e-s des « pays à haute prévalence » (notamment de l'Afrique subsaharienne) en font partie. Une question récurrente se pose alors pour l'intervention et la recherche dans ce domaine : comment étudier des populations ou toucher des publics cibles sans leur infliger une « vulnérabilité par désignation » (Bresson, 2013) et augmenter leur stigmatisation ?

Une réponse envisageable est d'associer les populations concernées aux processus de recherche et d'intervention. Si du point de vue académique, les enquêtes collaboratives, ont acquis depuis quelques années, une certaine légitimité scientifique, la valorisation des pairs (explicitée par la devise « *nothing about us without us* ») est une démarche habituelle dans le domaine de la santé sexuelle. Le brouillage des frontières entre travailleurs sociaux ou travailleuses sociales et « bénéficiaires » est dû au décloisonnement entre domaines d'intervention (VIH/IST, migration, travail du sexe, domaines LGBTQ+, intégration ou asile) et à la superposition entre les sphères publiques et privées. Il est encore renforcé par les enquêtes collaboratives : les rôles sont négociés à partir des différents points de vue adoptés et des parcours biographiques individuels, la distinction entre les statuts des différents acteurs et actrices étant de moins en moins facile à identifier. Dans ces situations hybrides, quelles peuvent être les modalités collaboratives entre scientifiques, professionnel-le-s du travail social, pairs issu-e-s de la migration ou non ? En quoi sont-elles redevables des rapports interethniques et interculturels dans lesquels elles s'inscrivent ?

Nous nous proposons de discuter les catégories de la pratique scientifique à partir de notre expérience de l'enquête participative Mi.STI (Migration et vulnérabilités au VIH/IST en Suisse) financée par l'Office fédéral de la santé publique.